

EL TARF

Les chiffres du plan de prévention et de lutte contre les feux de forêt

«Nous avons mis en place un dispositif exhaustif de lutte contre les feux de forêt pour la campagne 2011», a affirmé le conservateur des forêts de wilaya.

Le conservateur ajoutera pour mieux appliquer ledit dispositif que «nous disposons, en ce qui concerne les moyens de l'administration des forêts, de 17 brigades mobiles dont 8 sont positionnées sur la bande frontalière avec un effectif de 109 éléments. Ces derniers disposent de 11 véhicules "station", de 10 voitures (4x4), d'un camion, de 2 tracteurs pneumatiques, de 100 pompes dorsales et d'outillage divers (pelles, pioches, serpes). Aussi avons-nous des chantiers d'intervention composés de 646 ouvriers recrutés dans le cadre de l'insertion professionnelle, de 120 ouvriers entrant dans le cadre de l'exploitation du bois ainsi que 670 autres ouvriers pour la récolte du liège».

Abordant les moyens du Parc

national d'El Kala, notre interlocuteur dira : «Le parc dispose pour sa part de 20 agents forestiers et de 30 ouvriers saisonniers. Pour les moyens matériels, le parc (PNEK) a mobilisé 5 véhicules tout-terrains, un camion-citerne, un camion, un tracteur pneumatique, une citerne, et un camion de transport.»

Pour ce qui est des moyens mobilisés par la Protection civile, le conservateur M. Teyar notera qu'«avec le renforcement des moyens de la Protection civile par ceux de la colonne mobile, nous parviendrons à un effectif de 250 agents, tout grade confondu et 32 véhicules entre camions, tracteurs, citernes et ambulances».

Cependant, le conservateur n'omettra pas de faire savoir que «les moyens d'autres organismes

sont pris en compte dans ledit dispositif général à savoir les entreprises Safa Aurès, Safa Babors, Cojaal et l'entreprise espagnole en charge du grand projet Galsi : Eberdola. Ce sont sept véhicules tout-terrains, 21 engins de travaux publics et 620 travailleurs de chantiers qui sont mobilisés pour circonscrire les feux».

Abordant le volet des infrastructures forestières, M. Teyar signalera que «la Conservation des forêts totalise un réseau d'infrastructure de 1 080 km de pistes nécessitant des travaux d'aménagement dont certains tronçons ont été refaits par le biais des programmes annuels d'équipements. De même, le réseau de tranchées pare-feu s'étale sur 2 200 ha dont 1 020 ha sont aménagés. Il existe 68 points d'eau dont les débits sont irréguliers d'une année à une autre et ne peuvent par conséquent assurer que 60% d'apport

en eau lors des interventions. Nous avons 7 postes de vigie dont 3 sont équipés en moyens de détection et d'alerte (radio)».

Cependant, il est judicieux de savoir que la wilaya d'El-Tarf couvre une surface de 305 000 ha dont 178 000 ha de forêt, soit 54,52% de la superficie totale.

En guise de conclusion, notre interlocuteur notera avec un brin de satisfaction que «pour l'année 2010, les feux de forêt sont au nombre de 173 et n'ont détruit que 112 ha de maquis. Ce qui est en soi un très bon résultat, compte tenu de nos multiples et innombrables efforts pour circonscrire tout début d'incendie. La diminution des risques d'incendie se fait et s'explique par l'adhésion de la population riveraine aux programmes de proximité (apiculture, mise en valeur, etc.) et l'amélioration du cadre de vie de la population par les projets entrant dans le

cadre du développement durable. Aussi, est-il judicieux de signaler les multiples campagnes de sensibilisation et d'information en direction des citoyens».

Daoud Allam

MILA Les administrations publiques saturées

Les nouvelles orientations gouvernementales relatives aux différents dispositifs d'emplois de jeunes ont créé une saturation et une cacophonie sans précédent au niveau de toutes les administrations et autres organismes publics.

En effet, des centaines, voire des milliers de jeunes, tous profils confondus, ont pris d'assaut les structures publiques à la recherche d'un contrat d'emploi, et ce n'est que légitime dirions-nous ! Seulement, le problème à Mila est que mis à part cette opportunité «administrative», il n'y a aucune autre chance pour ces jeunes universitaires et autres diplômés de décrocher un quelconque contrat, d'où cette pression qui, semble-il, ne va pas s'estomper jusqu'à l'obtention de ce quitus (avis favorable) de la part d'un directeur, synonyme d'un emploi. Quant au profil de formation du demandeur par rapport aux missions de la structure d'accueil, cela importe peu, car on trouve bizarrement de tout et n'importe où ! Cette situation plutôt «sociale que professionnelle» semble avoir des répercussions très négatives sur le fonctionnement même de ces administrations qui n'arrivent plus à trouver leur marques, puisque non seulement la majorité de ces jeunes contractuels (en surplus d'effectifs) ne peuvent rendre aucun service, ni rien apprendre d'ailleurs, mais peser négativement sur le rendement habituel et la stabilité du personnel permanent. Leur nombre très important dans une même administration a fait que certaines structures se trouvent déjà dans l'incapacité de leur dénicher une chaise ou un coin pour s'installer ! N'est-il pas plus judicieux de revoir ces dispositifs d'aide à l'emploi de jeunes par la création d'allocations chômage en attendant de trouver des solutions mieux réfléchies, plus rentables et moins pesantes sur cette déjà précaire stabilité de nos administrations publiques ? N'est-ce pas là une allocation chômage déguisée ? Pourquoi alors ne pas aller droit au but ? Aux uns et aux autres de voir.

A. M'haimoud

HABITAT RURAL

Un engouement sans précédent

Les nouvelles procédures administratives introduites par les autorités locales de la wilaya d'El Tarf, caractérisées par un allègement significatif des documents administratifs et un meilleur suivi des procédures par l'introduction d'une fiche suiveuse pour chaque dossier déposé lors des différentes étapes d'approbation, ont donné un nouvel élan au programme de l'habitat rural et permis d'enregistrer des résultats probants.

Pour le programme quinquennal en cours 2010-2014, la wilaya a bénéficié de 8 000 aides notifiées, dont 1 200 ont été déjà distribuées durant l'année écoulée et 1 400 autres sont en cours de distribution.

La commission de wilaya spécialisée a déjà avalisé, l'octroi de 346 aides et 1 045 sont en cours d'étude sur les 1 400 aides mentionnées de l'année 2011.

Dans le même dessein, les

autorités projettent la distribution durant l'année en cours de 3 000 autres aides à la faveur du programme quinquennal. A cet effet, la commission de wilaya est à pied d'œuvre et a procédé à l'octroi de 456 aides alors que 254 autres sont en cours d'étude.

Les objectifs des autorités, selon des cadres de la Direction des équipements publics et de du logement (DLEP), sont multiples et concernent, entre autres, la

création de postes d'emploi directs et indirects, l'amélioration et la contribution au développement de l'activité agricole et de l'élevage bovin et ovin et la stabilisation des populations rurales sur leurs terres afin d'enrayer le déséquilibre démographique entre les villes et la campagne et permettre, par conséquent, une meilleure maîtrise de l'espace urbain et une notable protection de l'environnement.

Cependant, d'autres cadres sont septiques quant à l'efficacité de ce type de logement. Et pour cause, ils estiment que faute d'assiettes foncières, les pouvoirs publics sont en train d'empiéter sur le domaine forestier. De fait, tôt ou tard, ce sont des milliers

d'hectares de forêts ou de terres agricoles qui seront extraits au profit de ce programme. C'est le principal grief retenu contre ce programme.

Par ailleurs, il est judicieux de signaler que les besoins de la wilaya en logements sont, selon le dernier décompte, de l'ordre de 13 000 logements. La wilaya a bénéficié de 14 000 unités dans le cadre du logement social locatif pour la résorption de l'habitat précaire. Ce nombre, ajouté aux 8 000 aides de l'habitat rural, permettra, enfin à la wilaya à l'horizon 2014 de respirer.

Reste la concrétisation de cet exhaustif programme et là ce sera une autre paire de manches.

D. A.

TIZI-OUZOU

La 2^e édition du Festival de la poterie inaugurée à Maâtkas

Lever de rideau sur la 2^e édition du Festival local de la poterie de Maâtkas ce jeudi 14 juillet. La délégation officielle, composée du directeur de la culture, du chef de la daïra de Maâtkas, des présidents des APC de Maâtkas et de Souk El Ténine et des dizaines d'autres invités, a été reçue par Mustapha Meziani, le commissaire de la manifestation, ainsi que par toute l'équipe organisatrice.

Bien avant l'inauguration solennelle, un tour des stands avait été effectué dans le principal site du Festival, à savoir le collège Onar Mohamed. Plus d'une cinquantaine d'artisans participent à cette édition. Ils sont issus de plusieurs wilayas telles que El Bayadh, Boumerdès, Béjaïa, Sétif, mais la majorité des exposants relèvent de Maâtkas et d'autres localités de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Ainsi, en plus du marché de la poterie, d'autres activités et festivités culturelles sont au programme. Nous retrouverons d'autres arts



Photo : DR

traditionnels, telles la vannerie, la bijouterie et la couture.

Mais l'attraction de ce Festival demeure incontestablement l'atelier pour enfants, comme ce fut le cas en 2010. Il est à souligner

que ce stage de modelage et de décoration de pots traditionnels au profit essentiellement des chérubins est mis en place par les organisateurs depuis l'édition de 2010 dans le seul but de faire naître des passions chez les enfants mais aussi afin de pérenniser cet art traditionnel millénaire en voie d'extinction.

Des dizaines d'enfants y participent avec engouement et passion, au grand bonheur de ces vieilles potières venues spécialement pour ce faire.

Notons aussi la tenue d'importantes communications qui devraient être assurées par d'éminents conférenciers tels le Pr Dahmani Mohamed de l'Université Mouloud-Mammeri, de M^{me} Ammamra, directrice du Musée national des arts traditionnels.

Aussi, nous retrouverons de la poésie avec un programme de récitals, un grand gala artistique et bien d'autres animations culturelles.

Ce rendez-vous culturel s'étalera jusqu'au 19 juillet et des milliers de visiteurs sont attendus des différents coins du pays. Nous y reviendrons.

Amayas Idir